

Mont Blanc Airtour

La course commence avec un prologue, qui consiste en une montée de Chamonix à Plan-Praz via le kilomètre vertical. Le temps d'arrivée derrière le leader tarde le départ au matin du 2e jour. (Comme il n'y a pas de pause entre le prologue et la course, le temps d'avance du leader compte donc double!)

Les conditions sont bonnes et les pilotes décollent rapidement. On passe par le Mt Joly pour aller valider la première balise, Croix-du-Bonhomme. Après un bon départ, le vol se complique peu avant la balise. La plupart des participants posent au moins une fois pour passer des sections difficiles. Les passages sous le vent sont turbulents. Néanmoins, on se remet en vol et on entame la section Italienne du tour du Mt Blanc.

Cette section se déroule bien, avec des plafonds à 4000m. Personnellement je finis par manquer de temps pour joindre une balise plus loin, je dois donc terminer ma journée avec plus de 2.5 h perdues. Les pénalités pour ne pas être à un refuge officiel à 20:00 sont salées!

Le jour 2 voit des gros vols et encore de bonnes conditions, les thermiques commencent plus tôt. J'évite une bonne section de marche grâce à un décollage plutôt technique en pente rocheuse et raide qui me permet d'attraper un thermique matinal. On valide la première balise avec passage obligatoire au sol. S'ensuit un aller-retour dans la vallée de Chamonix, plutôt direct, puis passage en Chablais avec le lac d'Émosson puis les Dents du Midi. Ce passage est un peu ennuyé et très spectaculaire. Après un énorme plané et quelques balises de plus, une erreur de navigation me force à atterrir à 16h et finira par me coûter environ 5 places. Après 450m je redécolle, trouve des thermiques et valide la balise suivante (atterrissement obligatoire). Redécollage, posé, course stressante avec arrivée juste à temps au refuge. Les leaders arrivent au but durant la journée.

Le 3e jour, pas beaucoup de distance restante pour moi, je prends des décisions conservatrices pour ne pas ruiner ma course. Tout se déroule plutôt bien, avec un bon plafond à 3000m au Mt Joly qui permet de rallier Chamonix avec aisance.

Ce fut une course super, avec de bonnes conditions, et mon style de course préféré: course en autonomie de plusieurs jours avec nuits en refuge. On y retourne donc l'an prochain!

Das Rennen beginnt mit einem Prolog, der aus einem Anstieg von Chamonix nach Plan-Praz über den Höhenkilometer besteht. Die Zielzeit hinter dem Führenden verzögert den Start bis zum Morgen des 2. Tages. (Da zwischen Prolog und Rennen keine Pause liegt, zählt die Vorlaufzeit des Führenden doppelt!)

Die Bedingungen sind gut und die Piloten starten schnell. Wir passieren Mt. Joly, um die erste Markierung, Croix-du-Bonhomme, zu bestätigen. Nach einem guten Start wird der Flug kurz vor der Markierung kompliziert. Die meisten Teilnehmer stellen sich mindestens einmal, um schwierige Abschnitte zu überwinden. Die Leepassagen sind turbulent. Dennoch steigen wir wieder in den Flug ein und beginnen den italienischen Abschnitt der Mt.-Blanc-Tour.

Dieser Abschnitt passt gut, mit Decken von 4000 m. Ich persönlich habe am Ende keine Zeit mehr, ein weiter entferntes Leuchtfieber zu erreichen, sodass ich meinen Tag mit mehr als 2,5 verschwendeten Stunden beenden muss. Die Strafen, wenn man um 20:00 Uhr nicht in einem offiziellen Tierheim ist, sind hoch!

Am zweiten Tag gibt es große Flüge und immer noch gute Bedingungen, die Thermik beginnt früher. Dank eines eher technischen Starts an einem steilen, felsigen Hang, der es mir ermöglicht, eine morgendliche Thermik zu erwischen, vermeide ich ein gutes Stück zu Fuß. Wir validieren die erste Markierung mit obligatorischer Passage am Boden. Es folgt eine eher direkte Rundtour ins Chamonix-Tal, dann durch Chablais mit dem Émosson-See und dann durch die Dents du Midi. Diese Passage ist etwas bewölkt und sehr spektakulär. Nach einem gewaltigen Gleitflug und einigen weiteren Leuchtfiebern zwang mich ein Navigationsfehler um 16 Uhr zur Landung und kostete mich am Ende etwa 5 Plätze. Nach 450m hebe ich wieder ab, finde Thermik und validiere die nächste Markierung

(Pflichtlandung). Neustart, Landung, stressiges Rennen mit pünktlicher Ankunft in der Schutzhütte. Führungskräfte erreichen ihr Ziel im Laufe des Tages.

Tag 3, nicht mehr viel Distanz für mich, ich treffe konservative Entscheidungen, um mein Rennen nicht zu ruinieren. Alles läuft ziemlich gut, mit einer guten Decke auf 3000 m am Mt. Joly, die es Ihnen ermöglicht, Chamonix problemlos zu erreichen.

Es war ein großartiges Rennen mit guten Bedingungen und meinem liebsten Rennstil: unabhängiges Laufen über mehrere Tage mit Übernachtungen in einer Schutzhütte. Also kommen wir nächstes Jahr wieder!

Ecrit par Patrick Harvey Collard